

Recette de réconciliation

La Saveur des ramen d'Éric Khoo

Marie Claude Mirandette

Volume 37, Number 1, Winter 2019

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/89540ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Mirandette, M. C. (2019). Review of [Recette de réconciliation / *La Saveur des ramen* d'Éric Khoo]. *Ciné-Bulles*, 37(1), 52–52.



La Saveur des ramen

d'Éric Khoo

Recette de réconciliation

MARIE CLAUDE MIRANDETTE

Masato, cuisinier et fils d'un grand chef japonais de ramen, a maille à composer avec un père obnubilé par une profession qu'il porte comme une mystique. Quand celui-ci s'effondre dans son antre, le jeune homme hérite de l'institution paternelle. Cassant maison, il trouve le journal intime de sa mère décédée il y a longtemps, une Chinoise de qui papa avait appris l'art du ramen et l'amour par-delà les frontières. Mais ce journal est en mandarin, langue qu'il ne lit pas. Depuis que la famille nippo-singapourienne s'est installée au Japon quand il était encore enfant, Masato a toujours rêvé de rejoindre Singapour, autant pour découvrir ses racines que le goût des plats que lui faisait cette mère à l'image évanescence, qui le tenaille avec mélancolie. Il entreprend dès lors le voyage culinaire d'une vie : à la recherche de son oncle, lui aussi restaurateur et seul parent maternel qu'il ait connu, Masato lève la voile sur des secrets familiaux enfouis où les tensions raciales et les spectres de la guerre hantent toujours le présent. Porté par le désir de décortiquer les recettes consignées par sa mère dans son journal, il devra composer avec une grand-mère et un passé douloureux, afin de se rabibochoer avec lui-même et son héritage.

À la lecture du synopsis du plus récent film d'Éric Khoo, l'un des maîtres du cinéma singapourien contemporain (**Be with Me**, 2005, présenté en ouverture de la Quinzaine des réalisateurs de Cannes, **My Magic**, 2008, en Compétition officielle au même festival, l'animation **Tatsumi**, 2011, mais surtout **In the Room** et **Cinema**, deux films célébrant l'histoire de Singapour), on se dit que tous les pièges y sont pour tomber tête première dans un drame cucul la praline aux accents disneyens. Et pourtant... Sur cette corde raide tendue au-dessus d'une mer de pardons et de réconciliations à la sauce aigre-douce, habitée par une grand-mère que la peine et les regrets ont rendue amère et méchante, un oncle rongé par la culpabilité, et un jeune homme sensible à la plastique plus qu'avantageuse — la grand-mère ne s'y trompe pas lorsqu'elle affirme, la première fois qu'elle le voit sans savoir qui il est, qu'il est beau comme un acteur de cinéma coréen! —, Khoo se fait habile fildefériste. Il livre un délicieux *feel good movie* célébrant la concorde nippo-singapourienne à travers l'histoire touchante d'une famille comme des milliers d'autres; écartelée par les vestiges d'un conflit encore vivace que personne ne semble prêt à laisser derrière soi — comme si cela devait constituer l'ultime affront aux parents victimes de ce douloureux passé —, chacun campe sur ses positions avec l'aplomb de celui qui se croit

dépositaire de la seule vérité historique valable.

Dans ce film joli et sucré comme les célèbres *Kueh* singapouriens, les interprètes sont seyants, le ton juste, les envolées de violons toujours idoine, si bien que le spectateur se laisse porter par la magnificence des images d'un film quasiment en odorama. Et quand Masato fait finalement fondre le mur de résistance de sa mère-grand en lui concoquant la recette de ramen authentique que lui faisait sa mère quand il était enfant, recette obtenue de dur labeur et grâce à un lâcher-prise exemplaire sous l'œil vigilant de l'oncle contrit, on partage la joie incomparable de la saveur des souvenirs d'un passé heureux, d'avant la grande déchirure. Un passé désormais garant d'un avenir où s'esquissent déjà le ravissement et l'allégresse.

Un beau film à déguster avant un repas en famille, préférablement — mais pas obligatoirement — un bol de ramen humant les chaudes épices et le bouillon réconfortant. Rabat-joies s'abstenir, pour les autres, instants de bonheur simple et tranquille garantis, sur fond d'harmonie familiale. **CB**



Japon-Singapour-France / 2018 / 90 min

RÉAL. Éric Khoo **SCÉN.** Wong Kim Hoh et Tan Fong Cheng **IMAGE** Brian Gothong Tan **SON** Daniel Koh et Kazuo Sato **MUS.** Kevin Mathews **MONT.** Natalie Soh **PROD.** Yutaka Tashibana, Tan Fong Cheng, Masa Sawada, Éric Le Bot et Huang Junxiang **INT.** Takumi Saitoh, Jeanette Aw, Mark Lee, Beatrice Chien, Tsuyoshi Ihara, Tetsuya Bessho, Seiko Matsuda **DIST.** MK2 | Mile End